

Paris, le 14 décembre 2007



Communiqué de presse

Le ministre discute... Nous avançons !

Alors que le torchon brûle dans certaines académies, s'insurgeant contre l'imposition brutale d'une note aux Recteurs, alors que nos élèves manifestent pour préserver la valeur de leurs diplômes, le Ministère sortirait de son chapeau la baguette magique qui voudrait nous nourrir autrement ?

Qui pourrait croire que le premier syndicat de l'enseignement professionnel ne multiplie pas les contacts avec le Ministre et son Cabinet alors qu'il y a une crise ouverte sur le secteur ????

Après d'âpres discussions entre notre organisation et le Ministère, et à notre demande, le Ministre se propose de suspendre sa note, de réaménager sa réforme du Bac Pro et de l'englober dans un cadre beaucoup plus large que cette seule formation.

Prenant conscience des remous présents, et considérant les arguments de poids du Snetaa, sans compter des intersyndicales académiques où le SNETAA-eil a tenu et tient toute sa place, le Ministère veut enfin aller plus loin dans sa volonté de revalorisation de l'enseignement professionnel.

Il part d'un constat : l'enseignement professionnel est déjà une voie de réussite par sa contribution à donner à chacun une formation initiale d'insertion, par son travail déjà accompli de promotion d'élèves au niveau IV (Bac). En moins d'une génération, le Bac Pro est devenu un repère de compétences pour les employeurs et, progressivement, pour les niveaux d'études supérieures.

Ces principes forts seraient clairement énoncés dans un protocole de discussion qui pourrait être signé entre le ministère et notre organisation.

Apparaît aussi l'ouverture de l'éventail des formations en lycée professionnel. Cette ouverture se ferait tant par la détermination de passerelles que par l'adaptation des parcours élèves, la création de sections spécifiques à de nouveaux publics ou encore -nous le demandions depuis 10 ans !- la perspective du niveau BTS.

Dans le même temps, les diplômes de niveau V seraient renforcés dans leur capacité d'insertion. Ainsi donc, la réforme ne se traduirait plus par une voie professionnelle « peau de chagrin » dans laquelle élèves et professeurs seraient tous perdants. Elle deviendrait un redéploiement de moyens où chacun pourrait pousser mieux et plus loin ses aspirations propres par la valorisation des carrières des Professeurs de Lycée Professionnel.

Le but pour le Snetaa ?? C'est faire un choix éducatif. C'est répondre à la question du rôle de l'Ecole et de l'enseignement professionnel !

Apprendre à "lire, écrire, compter" comme on le faisait à l'époque de Jules Ferry ne suffit plus ou alors il faudrait aujourd'hui nous contenter de rétablir le Certificat d'Etudes... Si l'on veut que l'école soit effectivement émancipatrice, qu'elle retrouve son rôle d'ascenseur social, il faut maintenir les CAP et BEP. Il faut aller plus loin : prendre en charge tous les jeunes qui quittent l'école sans aucune formation professionnelle, sans diplôme et qui, aigris, se retournent contre l'Ecole qui ne représente plus pour eux que ce qui les a empêchés de s'intégrer dans la société.

Il nous appartient de prendre en charge les jeunes les plus démunis scolairement et socialement, les jeunes des familles défavorisées que la société exclut. Il nous appartient de les amener au maximum de leurs possibilités : du CAP au BTS, parce qu'au Snetaa, nous voulons former les enfants de la République !